



Publié par le Centre International de
Référence pour les droits de l'enfant privé
de famille (SSI/CIR)

BULLETIN

Projet RACINE (SSI France), retour sur les groupes de parole et réflexions sur leurs apports

Dans le bulletin de novembre 2021 (2021-256), à travers une interview de Jimmy MESSINEO, coordinateur du SSI France, nous vous avons présenté le projet RACINE lancé par le SSI France en septembre 2021 grâce au soutien financier de la Mission de L'Adoption Internationale (MAI). Dans cet article, le Dr. Fanny Cohen Herlem psychiatre conseil auprès du SSI/CIR, et Jimmy Messineo, chargés d'animer les groupes de paroles dans le cadre du projet reviennent sur ces groupes et vous livrent leurs réflexions sur leurs apports.

Pourquoi avoir souhaité mettre en place des groupes de parole dans le cadre du projet RACINE ?

Dès la conception du projet, la mise en place de groupes de parole à destination des personnes adoptées inscrites dans un processus de recherche des origines est apparue comme un outil essentiel au service d'un accompagnement de qualité.

Droit d'Enfance, membre français du SSI qui a également en France la responsabilité du numéro [116 000 Enfants Disparus](#), ligne d'urgence destinée à écouter et soutenir les parents confrontés à la disparition de leurs enfants organisait depuis plusieurs années de tels groupes pour les parents confrontés à la fugue de leur enfant ou un enlèvement parental. Ces groupes sont devenus un outil clef de l'accompagnement : espace de réflexion et de soutien entre pairs guidé par l'étayage de professionnels, ils permettent d'aborder des sujets qui peinent à émerger dans l'accompagnement individuel, favorisent le sentiment de légitimité, et aide à gérer une attente souvent insoutenable.

Conscient que la recherche des origines est un processus long et complexe où l'élaboration nécessite du temps, le SSI France était convaincu que les groupes de parole seraient dans ce cadre aussi un outil précieux, ce qui s'est vite confirmé. Par ailleurs, étant ouverts aux personnes non-accompagnées par le SSI France, ils pouvaient aussi constituer un moyen pour favoriser les possibilités d'accompagnement individuel.

A qui sont destinés les groupes de parole du projet RACINE et comment se déroulent-ils ?

Les groupes de paroles sont destinés à toutes personnes adoptées depuis un pays du projet RACINE¹ accompagnées ou non par le SSI dans leurs recherches.

Afin de toucher le plus grand nombre de personnes adoptées, les séances qui durent deux heures sont organisées en visio-conférence.

A date, ce sont 24 personnes qui ont bénéficié d'au moins un groupe de parole dont 10 personnes adoptées du Sri Lanka, 9 adoptées d'Haïti et 5 adoptées d'Ethiopie. Il sera précisé que les groupes étaient à majorité féminine, puisque seulement 3 hommes ont participé à au moins à groupe. Cette inégalité de genre n'est pas sans questionner.

Dès le début, il a été fait le choix de ne pas créer des groupes spécifiques par pays mais de créer un groupe commun, les sujets traités étant universels. L'expérience a confirmé que les problématiques ne tiennent pas qu'au pays d'origine mais sont vécues et reprises par l'ensemble ou presque des participants.

Ce sont des groupes de paroles ouverts et à thèmes introduisant une problématique différente à chaque fois, mais avec un fil directeur. Le choix de groupe ouvert tient plus à la nécessité que l'initiative soit connue qu'à un intérêt clinique. Participants comme animateurs conviennent que dans l'idéal, il faudra à

¹ A date Ethiopie, Haïti, Madagascar et Sri Lanka.

terme organiser des groupes fermés et maintenir la progression thématique.

Les thèmes ont été pensés à la façon d'un « parcours ». Il y'a une réelle progression thématique permettant à l'adopté de cheminer sur son parcours de recherche des origines autour de 4 séances :

- *Ma recherche, mon histoire* : les personnes adoptées sont ici amenées à se livrer sur leur histoire personnelle et les raisons qui les ont conduites à se lancer dans une recherche des origines ;
- *Si je savais, si j'avais su...* : l'idée est d'amener les personnes adoptées à réfléchir à ce qu'elles veulent savoir et pourquoi elles veulent le savoir ;
- *Entre espoirs, faux espoirs et désespoirs* : l'idée est d'évoquer le tourbillon émotionnel dans lequel est embarqué une personne adoptée qui recherche ses origines, d'aborder les fausses pistes, les risques, les pratiques illicites ;
- *De la recherche à la rencontre* : La rencontre est souvent un moment idéalisé autant que redouté. Elle doit être élaboré et il convient aussi de penser à l'après.

À la fin de la première session (2021), le groupe a demandé une séance supplémentaire autour de la question de la recherche des origines et la parentalité. Le sujet a suscité tellement de réactions et de questionnements qu'à la fin de la séance de deux heures, il a été décidé d'organiser une deuxième séance de deux heures.

Pourquoi faire le choix de groupes de paroles animés par deux professionnels et quels sont leurs rôles ?

Ce qui distingue peut-être ce groupe de parole de ceux organisés par les associations d'adoptés, groupes extrêmement essentiels, est de venir mettre dans ce système de pair-aidance, la participation d'un tiers professionnel ayant pour rôle de venir apporter un étayage. Il a même été fait ici le choix, dans un souci de pluridisciplinarité et d'identification mobiliser deux professionnels, un homme et une femme, l'un juriste et l'autre médecin psychiatre mais tout deux spécialisés en protection de l'enfance et en adoption.

Les « préalables » pour les deux animateurs étaient les suivants :

- Connaissance théorique solide
- Connaissance et expérience de terrain : juridique, sociale, psychologique/clinique
- Connaissance des pays d'origine concernés
- Connaissance de la dynamique des groupes
- Non-implication personnelle dans les problématiques abordées.

L'éclairage sur les différents sujets abordés est fait à partir de l'expérience et de l'écoute professionnelle et bienveillante des animateurs. Ils sont garants du cadre et de ce qui peut s'y dérouler notamment sur le plan émotionnel.

Ils tiennent le fil rouge des groupes du premier au dernier en faisant également le lien entre ces différents temps. Ils sont la mémoire du groupe. Ce qui permet au groupe de se construire, chemin faisant, de tisser des liens entre les participants, de façon à permettre des identifications croisées qui se font et se défont au fur et à mesure de l'avancée du groupe, des récits, des expériences que chacun rapporte.

C'est un mode « d'entr'aide » entre pairs structuré par l'intervention d'un tiers.

Quels sont les bénéfices de ces groupes paroles pour les personnes adoptées ?

Le groupe est utile pour aider les adoptés à élaborer autour de leur parcours de recherche des origines.

Dans ce groupe, se produit une dynamique narrative dont l'aspect thérapeutique consiste à soigner des « histoires », histoires personnelles puis « identifiées » à celles des autres pour finir par devenir des expériences de vie, totalement personnelles qui font que chacun est une personne unique et distincte d'une autre.

Ce groupe aide à « gérer l'attente ». Il invite les adoptés à se décentrer et à se mettre à la place de leurs parents biologiques, leurs parents adoptifs, leurs frères et sœurs. L'apport est comme un décalage nécessaire au regard de la problématique des origines et notamment au sens symbolique du terme.

Enfin, le groupe apporte à ceux qui n'ont pas trouvé leurs parents et ne les trouveront peut-être jamais, des réponses à des questions qu'ils n'avaient pas osées (se) poser et qu'un participant lance tel un pavé dans la marre : « *quand faut-il arrêter ?* » pour n'en citer qu'une.

Il participe de la préparation à la recherche des origines à tous les stades y compris à la rencontre. Par exemple, une jeune fille du groupe dont le SSI a retrouvé la mère et qui, finalement, ne voulait plus échanger avec elle. Le partage d'expérience d'autres personnes ayant déjà retrouvé/rencontré leurs parents et la mise en mots de ses craintes a permis qu'elle souhaite continuer vers cette rencontre.

Témoignage d'une participante au groupe de parole :

« J'ai eu l'occasion de participer à 3 groupes de parole organisés par le SSI France dans le cadre du projet RACINE. Ces différents groupes de parole m'ont permis d'avoir un espace d'échange libre pour exprimer mes sentiments ou raconter mon histoire aussi, et surtout, rencontrer d'autres personnes adoptées qui ont une histoire semblable à mon histoire. Et ça m'a surtout permis de mettre des mots sur ce que je pouvais vivre, sur mes peurs, mes doutes, sur plein de choses, parce que je suis maman d'un petit garçon de 13 mois maintenant et c'est vrai que le fait d'être une personne adoptée m'a fait douter de ma capacité d'être mère et ces groupes de parole m'ont permis de me rendre compte que mon histoire n'allait pas forcément être répétitive et que, justement, j'avais cette force en moi. Et j'ai vu que beaucoup de personnes adoptées ont cette force en elles également, de pouvoir changer les choses, de pouvoir être mère et de pouvoir faire plein de choses. Donc ces groupes de parole m'ont apporté énormément de choses. »

Le groupe permet également de rompre un sentiment d'isolement : « **On est seuls, très seuls. Mais seuls tous ensemble** » comme a souligné une participante.

Le groupe devrait, à un moment donné pouvoir être quitté, devenir en quelque sorte « inutile », chacun ayant repris sa propre histoire comme fait unique et personnel.

Quels sont les apports de ces groupes de paroles pour les professionnels les animant ?

Les points de vue et récits des adoptés donnent un éclairage que les professionnels n'ont pas toujours la possibilité d'avoir en individuel. Le groupe permet un échange d'histoires et de points de vue différents sur un même événement.

Ces témoignages peuvent, en étant anonymisés, être repris comme exemples dans la préparation des candidats à l'adoption ou encore enrichir les thèmes abordés par les professionnels au cours de

conférences, de débats avec des familles adoptives ou futures familles adoptives mais aussi dans l'accompagnement individuels des adoptés qui recherchent leurs origines.

Ces récits ou anecdotes peuvent être un atout important dans la formation d'autres professionnels. Il pourrait favoriser une recherche théorico-clinique sur « la recherche des origines ».

Certains thèmes ont été présents dans les échanges et méritent l'attention des professionnels comme des personnes concernées :

- Tout d'abord la recherche des origines comme une « quête initiatique », un « long chemin qui est tout aussi important, si ce n'est plus que la destination », « la recherche d'un bien être plus que d'un parent », « la recherche d'une guérison ». Plusieurs personnes ont témoigné ne pas avoir forcément voulu maintenir de lien avec leurs parents après les avoir retrouvés » et indiqué avoir trouvé dans cette recherche (parfois sans fin) « de la résilience », « de la réparation ». Derrière l'objectif affiché de retrouver ses parents, il y a aussi un besoin d'identité, de guérison d'une blessure d'abandon, de restauration de blessures narcissiques...et la recherche n'est parfois qu'un symptôme. Tout cela confirme la nécessité d'un accompagnement professionnel adapté ;
- Ensuite, le poids des pratiques illicites et de leurs médiatisation et l'impact sur la santé mentale des personnes adoptées, témoignant encore de ce besoin d'accompagnement professionnel et de soins ;
- L'importance pour les personnes adoptées de retrouver au-delà de leurs parents, des frères et des sœurs ;
- Le poids du racisme et la sous-estimation de ces problématiques par les parents en amont de l'adoption.

Il s'agit ainsi d'une expérience intéressante pour les adoptés comme les professionnels et qui devrait pouvoir se poursuivre avec d'autres participants dès septembre 2023.



Service Social International - Secrétariat Général
32, Quai du Seujet
Genève 1201 Suisse

www.iss-ssi.org
+41 22 906 77 00

Pour plus d'informations : irc-cir@iss-ssi.org

Tous droits réservés.

Toutes reproductions, copies ou diffusions de cette lettre d'information ou d'une partie sont soumises à l'approbation préalable du SSI/CIR et/ou de ses auteurs.